SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle – 75003 Paris T: + 33 (0)1 42 71 76 54

NEAL FOX

Angels with Dirty Faces
24 juin – 28 juillet 2017
Vernissage samedi 24 juin de 18h à 21h

La Galerie Suzanne Tarasieve a le plaisir d'annoncer la troisième exposition personnelle de Neal Fox. Empruntant son titre à un film policier américain de 1938 (réalisé par Michael Curtiz), *Angels with Dirty Faces* exploite la force de l'encre de Chine et du papier pour ressusciter les figures anthologiques de la contre-culture (musicale, artistique et littéraire).

Au milieu de ces figures iconiques et modernes résonne la voix de son grand-père, pilote britannique pendant la Seconde Guerre Mondiale (impliqué dans les raids aériens en Allemagne) qui en vint par la suite à écrire des romans de gare, à présenter des talk-shows et à fréquenter les bars de Soho, avec des artistes comme Francis Bacon. Et bien que Neal Fox ne l'ait que très peu connu, l'héritage de sa créativité et de son entrain se retrouvent dans ses narrations réalisées au pinceau.

Le travail de Neal Fox se distingue des formes d'art conceptuelles. Il est tout entier consacré au dessin à l'encre et à la culture contemporaine. Avec cette nouvelle exposition, l'artiste fait appel à des figures d'icônes, d'Arthur Rimbaud à David Bowie, qui, à la manière d'anges ou d'archanges, prennent le rôle de gardiens spirituels ou de messagers.

En incorporant des forces poétiques puissantes et reconnaissables dans ses dessins, appartenant à des périodes différentes, l'intention de Neal Fox est de les inclure dans des conversations existentielles et de tracer des parallèles entre des mouvements artistiques et des auteurs. Par exemple, La Décadanse (2017) figure Rimbaud en archange regardant par-dessus l'épaule de Jane Birkin et de Serge Gainsbourg (ce dernier faisait souvent référence au jeune poète dans l'écriture de ses chansons). Dans *The Siesta* (2017), le même poète se laisse aller à une sieste à demi-consciente avec Vincent van Gogh. Ils contemplent ensemble la nature, allongés sur le dos, recomposant ainsi Des glaneuses (1857) de Jean-François Millet, avec des yeux solitaires et hallucinés.

Le théâtre de guerre joue également un rôle important dans le travail de Neal Fox. En utilisant ses décors et ses personnages, Fox rappelle au visiteur que les grands conflits créent un terrain fertile aux ruptures durables et aux innovations créatives. Dans *Lost in Time* (2017), Fox a saisi David Bowie en train d'observer Marlene Dietrich depuis la fenêtre d'un tramway, dans une République de Weimar imaginaire. *Last of the Troubadours* (2017) figure Bob Dylan en ennemi de la foi chrétienne, sur fond de croisade des Albigeois au XIIIème siècle.

De tous les ingrédients jetés dans le mixeur culturel de Neal Fox, les poètes modernes et leur caractère visionnaire restent les plus importants. Dans l'ordre chronologique l'on trouve Rimbaud et Baudelaire, pionniers de l'utilisation de narcotiques et de l'alcool dans leur quête d'inspiration. Ils sont suivis par les poètes de la *Beat Generation* (Allen Ginsberg et Jack Kerouac entre autres), qui poursuivirent cette quête avec la forme en vers libre, un vocabulaire plus familier et des images empruntées à la culture contemporaine.

Neal Fox est aussi co-fondateur de la revue périodique et acclamée d'art graphique LE GUN et membre du collectif du même nom (exposé en 2011 dans le second espace de la galerie, LOFT19). Ses illustrations figurent régulièrement dans les pages du *Guardian* et du *Times*.

² David Bowie a enregistré sa trilogie berlinoise à la fin des années 1970.

¹ Son grand-père utilisait le pseudonyme Nat Karta.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle – 75003 Paris T: + 33 (0)1 42 71 76 54

NEAL FOX

Angels with Dirty Faces

June 24 – July 28 2017

Opening Saturday 24th of June from 6:00 pm to 9:00 pm

Galerie Suzanne Tarasieve is pleased to present Neal Fox's third solo exhibition. Borrowing its title from a 1938 American crime film (directed by Michael Curtiz), *Angels with Dirty Faces* leverages the power of Indian ink and paper to resurrect anthological figures of counter culture (music, visual arts and literature).

In the midst of these iconic and modern figures, resonates the voice of his grandfather, a WWII British pilot (involved in the bombing raids of Germany) who went on to write pulp novels¹, host chat shows and pub crawl in Soho, with the likes of Francis Bacon. Although Neal Fox barely knew him, the legacy of his creativity and playfulness lies behind his brush-stroked narratives.

The work of Neal Fox breaks away from conceptual art forms and is dedicated to ink drawings and contemporary culture. With this exhibition, the artist summons iconic figures, from Arthur Rimbaud to David Bowie, which much like angels or archangels, take on the role of spiritual guardians and messengers.

By reeling into his drawings known and powerful poetic forces, belonging to different time periods, the intention of Neal Fox is to engage them in existential conversations and draw parallels between art movements and authors. *La Décadanse* (2017) for example portrays Rimbaud as an archangel looking over the shoulder of Jane Birkin and Serge Gainsbourg (the latter often referred to the young poet in his effort to write songs). In *The Siesta* (2017), the same poet indulges in a semi-conscious nap with Vincent van Gogh. In unison, they contemplate nature, while lying on their back and recompose *Des glaneuses* (1857) by Jean-François Millet, with lonely and hallucinated eyes.

The theatre of war also plays a major part in the works of Neal Fox. By using its settings and characters, Fox reminds the viewer that major conflicts create the grounds for lasting ruptures and creative innovations. In *Lost in Time* (2017), Fox captures David Bowie watching Marlene Dietrich from the window of a tram, in the Weimar Republic of his imagination². *Last of the Troubadours* (2017) pictures Bob Dylan as an enemy of Christian faith, against the 13th century background of the Albigensian crusade.

Out of all the ingredients thrown into Neal Fox's cultural blender, modern poets and their sense of vision are quintessential. In chronological order stand writers such as Rimbaud and Baudelaire who pioneered the use of narcotics and alcohol for inspiration. They are followed by the Beat Generation (Allen Ginsberg and Jack Kerouac for example), who continued on this road, with free form verses, colloquial language and an imagery drawn from contemporary culture.

Neal Fox is also the co-founder of the acclaimed graphic art periodical, LE GUN, and a member of the LE GUN art collective (exhibited in 2011 in the gallery's second space, LOFT19). His illustrations have featured regularly in *The Guardian* and the *Times* newspapers.

² David Bowie recorded his Berlin trilogy in the late 70s

¹ His grandfather used the pseudonym Nat Karta